

# Nouveau Pelléas et Mélisande par Emmanuelle Bastet à Angers Nantes Opéra

Angers Nantes Opéra. Debussy: Pelléas et Mélisande. 23 mars > 13 avril 2014. A l'affiche d'Angers Nantes Opéra, Pelléas et Mélisande de Debussy est l'objet d'une nouvelle production très attendue, du 23 mars au 13 avril 2014.



A la fois réaliste et onirique, la mise en scène d'Emmanuelle Bastet devrait exprimer les facettes multiples d'un ouvrage essentiellement poétique... Elle a rencontré pour la première fois Pelléas au moment de la mise en scène de l'opéra par Yannis Kokkos (avec lequel elle travaillait) à Bordeaux et Montpellier en 2002. Depuis Emmanuelle Bastet rêvait de nourrir sa propre conception de l'ouvrage.

Pour ce nouveau Pelléas, la metteuse en scène retrouve son complice **Tim Northam**, qui signe les costumes et la scénographie, et avait déjà été à ses côtés pour les productions précédemment réalisées pour Angers Nantes Opéra : Lucio Silla de Mozart et Orphée et Eurydice de Gluck. Ni abstraite ni trop symboliste/lique, le Pelléas de Bastet rentre dans le concret. **Rendre explicite l'onirisme et la part du rêve amoureux.** Esthétiquement, le spectacle relève le défi : les références à Hitchcock, aux espaces énigmatiques et ouverts du peintre américain Edouard Hopper nourrissent ici une nouvelle lecture du chef d'oeuvre lyrique de Debussy. Tensions présentes mais silencieuses, violence aussi à peine cachée, omniprésence nouvelle d'un personnage jusque là tenu dans l'ombre... la nouvelle production de Pelléas présentée par Angers Nantes Opéra permet au théâtre de réinvestir la scène, aux chanteurs, d'y paraître tels les fabuleux acteurs d'un

film à suspens de plus en plus prenant, au fil tragique aussi captivant qu'irrésolu.



**Au centre du travail, l'amour des jeunes adolescents** qui se rencontrent et s'évadent dans un monde suspendu destiné à la mort : Pelléas et Mélisande dans Allemonde. Au réalisme du décor (immense bibliothèque qui rappellent par les volumes des rayonnages, autant d'histoires d'une saga familiale très présente encore avec ses mystères et ses filiations, ses intrigues oubliées et tues) s'oppose le rêve des deux amants... A chaque retrouvaille correspond un épanchement onirique et symboliste qui contraste avec le contexte réaliste. Cette présence du rêve et de l'harmonie avait déjà suscité dans la mise en scène d'Orphée et Eurydice des épisodes réussis dont pour le tableau des Champs Élysées, l'évocation de l'enfance des époux, brève et saisissante échappée dans l'innocence... Ici, la présence d'un corps étranger (Mélisande) dans une famille « bourgeoise » au passé mémoriel précipite le drame et rend visible ce qui était tenu caché ou silencieux.

## Thriller hitchcockien

Pour les lieux divers et précisément décrits par Maeterlinck, – la fontaine, la tour, la grotte, les sous-terrains -, une décor unique pour exprimer le monde clos et asphyxiant d'Allemonde. Genneviève et même Pelléas qui en part sans être capable de le quitter, restent à demeure dans un château pourtant étouffant comme ... un cercueil. Comme exténués avant d'avoir agi, chacun reste dans un aveuglement tragique et

silencieux.



**Pour Emmanuelle Bastet, Mélisande reste une énigme**, un être insaisissable qui renvoie comme un miroir fascinant l'image fantasmatique que les autres veulent voir d'elle. Fragile mais fatale, elle fait naître la curiosité, surtout le désir : le mariage pour Golaud, l'interdit pour Pelléas, avec la fameuse scène de la chevelure (emblème qui fixe l'attraction de Pelléas sur le corps de Mélisande). Ce pourrait être une préfiguration de Lulu, victime et bourreau, ingénue innocente mais aussi provocatrice sans être cependant manipulatrice... Le mystère qui enveloppe Mélisande comme Pelléas, c'est la présence implicite d'un traumatisme ancien qui au moment de l'action, laisse envisager toujours l'ombre et la menace de la

catastrophe. Chacun d'eux a cette blessure présente où l'écoute et l'attention du spectateur tendent à s'enfoncer : la musique est là aussi pour les y encourager.

### **A travers les yeux d'Yniold ... Rêve ou réalité ?**

Visuellement, Emmanuelle Bastet cite les tableaux de Hopper, les films de Hitchcock (*En attendant Marnie* particulièrement) dans une réalisation qui devrait évoquer le climat tendu et vénéneux des films du cinéaste britannique. **Le seul être qui souffre vraiment ici serait le petit garçon Yniold** (rôle travesti) qui assiste impuissant mais fortement impressionné au lent délitement de la famille, à la folie de son père Golaud, à la déroute des amants dévoilés... Le drame familial est ainsi représenté à travers ses yeux, ce qui est explicitement indiqué quand Golaud utilise l'enfant pour espionner Pelléas et Mélisande dans l'une des scènes les plus violentes de l'opéra ... L'enfance contrepoint et révélateur de la sauvagerie et de la barbarie des adultes, est un élément moteur dans les mises en scène d'Emmanuelle Bastet. En réalité, la relation de Pelléas et de Mélisande ne serait-elle pas aussi le fruit de l'imagination du garçon troublé par les membres d'une famille qui l'interroge et déconcerte sa petite âme en mal d'évasion ?

Dans ce bouillonnement émotionnel qui fait naître la confusion et le trouble, l'essentiel n'est peut-être pas de rétablir la cohérence d'une œuvre dans son déroulement explicite, mais de suivre les images de la musique qui souvent exprime plus clairement ce que les mots du livret tentent toujours à cacher ou sans les dire précisément.

C'est donc un opéra d'atmosphère où la mémoire et le rêve submergent le réel, où l'inconscient surgit là où on ne l'attend pas, où les actes de la psyché se manifestent différemment et de façon imprévisible, dont les enjeux et l'activité souterraine pourront nous être enfin révélés à **Nantes et à Angers à partir du 23 mars 2014.**

**Claude Debussy (1862-1918)**

**Pelléas et Mélisande**

Drame lyrique en cinq actes.

Livret de Maurice Maeterlinck, d'après sa pièce éponyme.

Créé à l'Opéra-Comique de Paris, le 30 avril 1902.

nouvelle production

Direction musicale : Daniel Kawka

Mise en scène : Emmanuelle Bastet

Scénographie et costumes : Tim Northam

Lumière : François Thouret

avec

Armando Noguera, Pelléas

Stéphanie d'Oustrac, Mélisande

Jean-François Lapointe, Golaud

Wolfgang Schöne, Arkel

Cornelia Oncioiu, Geneviève

Chloé Briot, Yniold

Frédéric Caton, Le Docteur

Chœur d'Angers Nantes Opéra – Direction Xavier Ribes

Orchestre National des Pays de la Loire

[Opéra en français avec surtitres]

**7 REPRESENTATIONS** en semaine à 20h, le dimanche à 14h30

**5 à NANTES Théâtre Graslin**

dimanche 23, mardi 25, jeudi 27, dimanche 30 mars, mardi 1er  
avril 2014

**2 à ANGERS Le Quai**

vendredi 11, dimanche 13 avril 2014

Billetteries : Angers 02 41 22 20 20 / Nantes 02 40 69 77 18 –

[www.angers-nantes-opera.com](http://www.angers-nantes-opera.com)

Tarifs : Plein : de 60 € à 30 € / Réduit : de 50€ à 20 € /

Très réduit : de 30 € à 10 €. Places Premières : 160 €

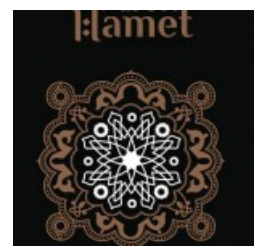
Informations  
Réservations

Illustrations : © Jef Rabillon 2014

---

# **VIDEO. TOURCOING: Jean-Claude Malgoire ressuscite Aben Hamet de Théodore Dubois (clip vidéo)**

**Tourcoing: Théodore Dubois, Aben Hamet, 1884. Les 14,16,18 mars 2014. CLIP VIDEO.** D'après Chateaubriand (Le dernier Abencérage), l'académicien Théodore Dubois et ses librettistes abordent la passion amoureuse sur fond d'inquisition et de guerres religieuses. Aben Hamet poussé par sa mère Zuléma tente de reconquérir pour la foi de ses ancêtres l'Espagne depuis Grenade : restaurer l'ancien Califat dont son père était le roi. Chrétiens et musulmans s'affrontent mais le maure Aben tombe amoureux de la belle chrétienne Bianca : défiant la fatalité des antagonismes héréditaires, leur amour foudroyant sera cependant vaincu par



l'opposition des religions.



Audace et raffinement harmoniques, subtilité mélodique avec un usage très subtil des leitmotiv, pureté stylistique et suprême élégance, l'opéra Aben Hamet (créé en 1884) nous est restitué dans une nouvelle orchestration, réalisée par Jean-Claude Malgoire d'après la version chant / piano originale. C'est l'occasion de savourer cet orientalisme français d'une irrésistible séduction (où rayonne le timbre de la harpe, du saxophone...) : Aben Hamet poursuit la claire et lumineuse vision de Carmen de Bizet. Mais Dubois y ajoute aussi sa parfaite connaissance de l'opéra hérité de Gounod, Fauré,

Saint-Saëns, Massenet. Sa sensualité et sa finesse annoncent même Debussy. C'est dire l'importance de cette résurrection. A Tourcoing, Jean-Claude Malgoire réunit une distribution convaincante où rayonne le timbre clair et juvénile du baryton Guillaume Andrieux dans le rôle-titre : à Grenade, le jeune prince découvre l'amour mais doit affronter l'extrémisme : il mourra sur le champ de bataille. Dans une mise en scène épurée, à la fois suggestive et abstraite (signée Alita Baldi), l'action lyrique suit son cours, sans faiblir jusqu'à la superbe scène finale d'un romantisme préservé. **Production événement, Tourcoing les 14, 16 et 18 mars 2014. CLIC de CLASSIQUENEWS.COM**

Lire [notre présentation de l'opéra ABEN HAMET de Théodore Dubois](#) (1884)

Toutes les infos sur [le site de L'Atelier Lyrique de Tourcoing](#)

**Théodore Dubois (1837-1924)**

**Aben Hamet, 1884**

création mondiale

version réorchestrée (JC Malgoire)

livret en français

Informations  
Réservations

**[Vendredi 14 mars 2014 à 20h](#)**

**[Dimanche 16 mars 2014 à 15h30](#)**

Mardi 18 mars 2014 à 20h

Tourcoing, Théâtre Municipal R. Devos

Billetterie / 03 20 70 66 66

Livret de Léonce Détroyat et Achille de Lauzières d'après la nouvelle de Chateaubriand : Les Aventures du dernier Abencérage. Opéra créé au Théâtre Italien à Paris le 16 décembre 1884

Jean Claude Malgoire et Vincent Boyer, orchestration

Jean Claude Malgoire, direction musicale

Alita Baldi, mise en scène

Alain Lagarde, scénographie

Enrico Bagnoli, lumières

Christine Rabot-Pinson, costumes

Aben Hamet : Guillaume Andrieux, baryton

Bianca : Ruth Rosique, soprano

Alfaïma : Hasnaa Bennani, soprano

Zuléma : Nora Sourouzian, mezzo-soprano

Le Duc de Santa-Fe : Marc Boucher, baryton-basse

Ensemble vocal de l'Atelier Lyrique de Tourcoing

La Grande Ecurie et la Chambre du Roy

---

**Au monde de Philippe Boemans,  
création mondiale à Bruxelles**

Bruxelles, La Monnaie. Philippe Boemans : Au Monde. 30 mars > 12 avril 2014.

Création mondiale. Philippe Boesmans présente à La Monnaie de Bruxelles son déjà 6ème opéra. Après *Julie* (2005), surtout *Yvonne princesse de Bourgogne* créé sur la scène parisienne du Palais Garnier (2009), fresque grinçante, ironique, cynique et glaçante d'une Cour aussi barbare qu'abjecte, Philippe Boesmans présente son nouvel opéra en création mondiale à La Monnaie de Bruxelles à partir du 30 mars 2014. Le compositeur traite en teintes grisâtres et suspendues le gouffre psychique qui finit par submerger une famille où règne l'envie, la jalousie, l'action de blessures jamais refermées.



Le sujet est emprunté à la pièce de Joël Pommerat *Au monde* (2004), qui pour l'adapter à la scène lyrique a réécrit son texte et en assure même la mise en scène bruxelloise.

Le texte nourri de non-dits, cultivant l'indicible horreur de la nature humaine, inspire le compositeur qui a toujours aimé les situations sourdes, secrètes, l'émergence de la catastrophe dans un milieu petit bourgeois et conforme, l'implosion du cadre rendue inévitable après un climat de tension extrême.

C'est un huit clos qui réunit des être déracinés et hypersensibles. Chacun est en quête, donc frustré et insatisfait. Philippe Boesmans avoue aussi avoir été tenté dans *Au Monde* par le désir de traiter musicalement l'ennui, comme une absence d'action explicite. Aux spectateurs de la création de juger du résultat, à Bruxelles à partir du 30 mars 2014.

# Le Tour d'écrou de Britten à Tours



**Tours, Opéra. Britten: The Turn of the screw. Les 14,16,18 mars 2014.** Monde réel et fantômes, inquiétude, refoulement, questions, conscient et inconscient, enfance en danger ou bafouée, se conjuguent dans

le monde de Benjamin Britten d'après James. Accessible et novatrice, toute en couleurs sans cesse renouvelées, la musique habite cet univers prenant, protéiforme à laquelle la réalisation signée par Dominique Pitoiset, déjà présentée à Bordeaux, apporte un éclat intérieure lumineux et hypnotique.

**Le Tour d'écrou est créé à Venise en septembre 1954** à la Fenice. entre fantastique et horreur, l'action dépeint la lente possession de deux enfants par deux fantômes perniciose, Peter Quint et Miss Jessel, chacun inféodant le jeune Miles et sa soeur Flora. Britten se passionne surtout pour la figure de l'étrangère, la gouvernante qui très attachée au jeune garçon, tente vainement de le protéger de la figure diabolique de Peter Quint : si le fantôme s'efface, il laisse dans les bras de la gouvernante, le petit corps de Miles... sans vie. Composé de 8 tableaux strictement agencés et ponctués là aussi d'interludes musicaux particulièrement suggestifs, The Turn of

the screw reste l'opéra de chambre, inventé par Britten le plus saisissant par sa progression lente et oppressante, sa parfaite construction dramatique.

## Tours, Opéra

Les 14,16,18 mars 2014

Benjamin Britten : The Turn of the screw

Conférence

Samedi 8 mars à 14h30

Grand Théâtre de Tours

Salle Jean Vilar • Entrée gratuite dans la limite des places disponibles

Opéra en deux actes avec prologue

Livret de Myfanwy Piper, d'après la nouvelle d'Henri James

Création le 14 septembre 1954 à Venise

Editions Boosey et Hawkes

Présenté en anglais, surtitré en français

Direction : Ariane Matiakh

Mise en scène et scénographie : Dominique Pitoiset

Costumes : Nathalie Prats

Lumières : Christophe Pitoiset

Assistant mise en scène : Stephen Taylor

Narrateur / Peter Quint : Jean-Francis Monvoisin

Gouvernante : Isabelle Cals

Mrs Grose : Hanna Schaer

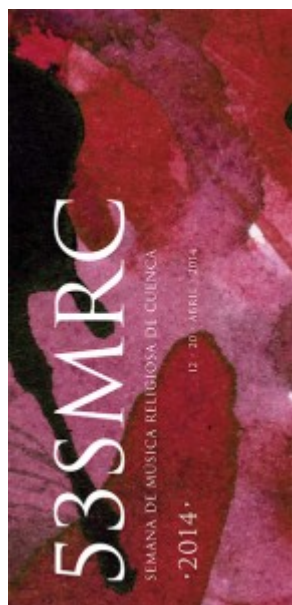
Miss Jessel : Cécile Perrin

Orchestre Symphonique Région Centre-Tours

Production Décors, costumes et accessoires Opéra de Bordeaux

---

# Festival SMR Cuenca 2014, Semana de musica religiosa



Espagne. SMR Cuenca 2014 : 12 > 20 avril 2014. 21 concerts à Cuenca jalonnent une semaine exceptionnelle de découvertes et d'accomplissement musical. Il n'est pas un festival en Europe comparable à Cuenca pendant la Semaine Sainte. Dans la province de Castilla La Mancha à seulement 1h15 en train de Madrid, la ville Cuenca concentre dans son village ancien perché entre deux rivières, un site éblouissant composé de nombreuses églises et d'une Cathédrale remarquablement bien conservée. Chaque année le festival musical a

lieu pendant la semaine sainte : il en jalonne les étapes ferventes, alliant beauté patrimoniale, offre musicale et dévotion locale.

Les processions dans les ruelles du village haut confère à la Semaine de programmation musicale, un climat fervent et progressif qui va crescendo jusqu'au Lundi de Pâques, celui de la Résurrection.

Cette année à nouveau, les concerts et la thématique à l'honneur font circuler une ambiance à la fois concentrée et hypnotique à laquelle le festivalier ne peut que souscrire. Pilar Tomas, directrice artistique sait y préserver la qualité et la cohérence des concerts, mêlant les disciplines (associant photographie, peinture, sculpture et musique), faisant dialoguer les genres et les formations pour mieux inspirer l'acte musical qui est en jeu. Fidèle à ses programmations précédentes, le festival propose de multiples concerts dans les nombreuses églises du bourg, à l'Auditorio (le théâtre municipal), à la Cathédrale, joyau sacré de la Castille. Concerts habituels qui animent les



lieux sacrés par des chants liturgiques et les grandes oeuvres du répertoire religieux : Messes, Leçons de Ténèbres pour les Mercredi, Jeudi et surtout Vendredi Saints, Passions (de Bach selon la tradition à Cuenca : Saint-Jean par Franz Brüggen, mercredi 16 avril à 20h30), motets, mais aussi grande formations symphoniques et cette année, point d'orgue, en relation avec l'année Jean-Philippe Rameau 2014 : le concert du dimanche 19 avril 2014 (20h30) à l'Auditorio : Les Grands Motets (Maria Bayo, Véronique Bourin, sopranos ; Edwin Aros, ténor. Orchestre Les Siècles et Bruno Procopio, direction). Soit au total, 21 concerts alliant pertinence du répertoire choisi et beauté des lieux qui les reçoivent. Cuenca est bien l'un des meilleurs festivals européens de musique sacrée. [Voir tous les programmes](#)

## **Festival de Musique sacré à Cuenca**

# **le Salzbourg espagnol**

### **Temps forts de la programmation Cuenca 2014**

Le festival s'ouvre avec les cours d'initiation au chant grégorien, une opportunité pour les amateurs et les festivaliers de vivre la musique sacrée dans les lieux pour laquelle elle a été conçue. Notre premier coup de coeur est le concert de la Capilla Cayrasco dans la Cathédrale de Cuenca (le dimanche 13 avril, 22h, concert 2) : In devotione



(Eligio Luis Quinteiro, direction) : œuvres de Lobo, Patiño, Hidalgo. En liaison avec l'année GRECO 2014 : concert d'Il Pegaso lundi 14 avril à 17h (Cathédrale : El Greco à Venise, l'essor des motets de chambre à Venise, œuvres de Martinengo, Willaert, Andrea Gabrielli, Monteverdi...). Mardi 15 avril : El agua del llanto avec la soprano Marta Almajano à l'Eglise San Miguel (17h : œuvres de Juan Hidalgo, Kapsberger, Del Vado,

Francisco Guerau), puis création commande du festival à 20h30 à l'Eglise de la Merced (Codetta / TAC : Atelier Atlantique contemporain, œuvres de Morton Feldman, et une nouvelle oeuvre de Klaus Lang, commande de la SMR Cuenca 2014).

[CUENCA 2014](#)

# **53ème SMR Semana de Musica religiosa de Cuenca**

## **festival de musique religieuse pendant la Semaine Saintes**

**4 nuits à Cuenca**

Nous recommandons plus particulièrement votre séjour du 16 avril au soir jusqu'au dimanche 19 au soir (4 nuitées à Cuenca) :



Nouvelle Passion de JS Bach à Cuenca mercredi 16 avril à 20h30 au Teatro Auditorio (concert 8) : Passion selon Saint-Jean BWV 245 (Capella Amsterdam, Orchestre du XVIIIème siècle. Frans Brüggen, direction : les apparitions de Franz Brüggen étant de plus en plus rares,

ce concert dédié à son compositeur de prédilection, est évidemment un temps fort de Cuenca 2014). Jeudi 17 avril : récital de la pianofortiste Natalia Valentin à l'église de Santa Cruz, 12h : œuvres de Mozart, surtout Alkan, et Mendelssohn, Bartok ; même jour à 20h30 (Teatro Auditorio) : Le Christ au Mont des Oliviers de Beethoven (concert 10) :

Codetta, Camerata Ireland. Barry Douglas, direction.

Toute la journée du Vendredi Saint permet de reconstituer dans la Cathédrale (Chapelle de l'Esprit Saint) dans sa continuité du jour l'Office divin comme au temps du Greco (Matines, laudes, prima tercia, Sexta, Nona, Vêpres, avec l'Office à 17h par les Tallis Scholars et Schola Antiqua)... Samedi 19 avril, vous ne manquerez pas la visite acoustique de la Cathédrale à 18h30 : déambulation avec chanteurs et visite commentée des lieux importants de la Cathédrale de Cuenca, de chapelles en retables et autels richement décorés... A 20h30, temps fort de CUENCA 2014 : les grands motets de Rameau, œuvre fleuve de la dévotion française baroque par le plus grand symphoniste du règne de Louis XV (Les Siècles, Maria Bayo et Véronique Bourin, soprano. Bruno Procopio, direction). Enfin si vous restez le dimanche de la Résurrection, à 19h30 dans la Cathédrale, le dernier concert évoque le peintre GRECO à Rome par Odhecaton. Paolo da Col, direction : œuvres de Palestrina : Missa Papae Marcelli in dominica Resurrectionis.

### **Préparez votre séjour à CUENCA 2014**

#### **Nos 9 temps forts :**

[dimanche 13 avril : concert 2 : Capilla Cayrasco : In devotione](#)

[lundi 14 avril : concert 3 : Il Pegaso : El Greco à Venise](#)

[mardi 15 avril : concert 5 : Marta Almajano : El agua del llanto](#)

[mercredi 16 avril : concert 8 : Franz Brüggen joue la Passion selon Saint Jean de JS Bach](#)

[Jeudi Saint 17 avril, 12h : concert 9 : récital de Natalia Valentin, piano \(Alkan\)](#)

[Jeudi Saint 17 avril, 20h30 : Le Christ au Mont des Oliviers. Camerata Ireland](#)

Vendredi Saint 18 avril, 17h, Cathédrale : Office au temps du Greco (Tallis Scholars)

Samedi Saint 19 avril, 20h30 : Rameau, Les Grands Motets, Bruno Procopio

Dimanche 20 avril : concert 21 : Palestrina : Messe du Pape Marcel, Odhecaton

**Modalités de réservation**, renseignements pratiques sur [le site de la SMR Cuenca 2014, Semana de musica religiosa de Cuenca \(Espagne, Castilla La Mancha\).](#)



Illustrations : les fameuses maisons anciennes médiévales suspendues, Las Colgadas, la plaza mayor et la façade de la Cathédrale de Cuenca (DR)

---

# Vidéo. RADIO FRANCE. Festival Présences 2014. Paris, du 13 au 25 février 2014



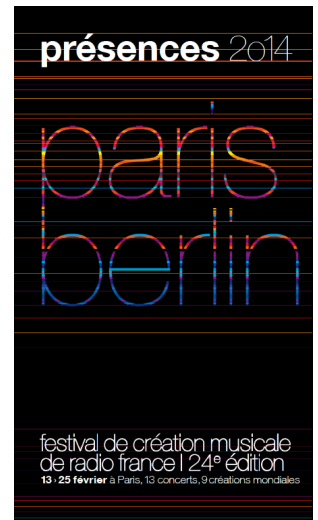
Radio France, festival Présences Paris Berlin. Paris : 13 < 25 février 2014. 8 créations mondiales, 13 concerts ... Radio France offre à Paris, son festival de création musicale, **Présences** : sur le thème **Paris Berlin**, les 13 concerts

affichent créations mondiales et créations françaises signées par les auteurs les plus inventifs d'aujourd'hui entre France et Allemagne : **Fabien Lévy, Oliver Schneller, Anno Schreier, Philippe Manoury, Helmut Lachenmann** sans omettre **Pierre Boulez** (dernière version du Visage Nuptial pour la clôture) ou le regretté **Hans Werner Henze** ... Pour se faire toutes les formations de Radio France sont sur le pont : Maîtrise et Chœur de Radio France, Orchestre national de France, Orchestre Philharmonique de Radio France. **Festival événement du 13 au 25 février 2014 à Paris** : Châtelet, Maison de la Radio, Cité de la musique, Salle Pleyel... **Grand reportage vidéo**

**Paris. Festival Présences : Paris-Berlin. Du 13 au 25 février 2014. Festival de création musicale ...**

13 jours de programmation dédiée exclusivement aux écritures contemporaines produisent ici le plus important festival français de musique actuelle, consacré à la création musicale, soit 13 concerts synthétisant sur le thème choisi (Paris-Berlin donc en 2014 pour la 24ème édition) les écritures les plus significatives. Un nombre impressionnant de créations (créations

françaises ou créations mondiales soit pour cette année respectivement 17 et 9) renforce encore la valeur d'un événement qui frappe toujours par la diversité de son regard et le très haut niveau de la sélection artistique. En 2014, le festival Présences invite interprètes français et allemands pour un formidable partage avec le public : National de France pour l'ouverture le 13 février ; Philharmonique de Radio France les 14 et 25 février; ensembles : Neue vocalsolisten, 2e2m, Modern, Alternance, Variances, Cairn, Kammerensemble Neue Musik Berlin...



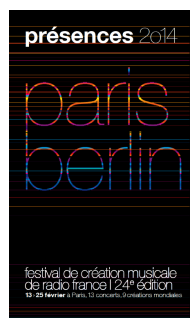
## PARIS — BERLIN

**création musicale entre France et Allemagne en 13 concerts**

Les figures tutélaires d'un dialogue France Allemagne seront évidemment célébrées : Kurt Weil : Berliner Requiem, le 16 ; Henze : Sebastian im Traum le 13 ; Zimmermann : création française de la Symphonie extraite de l'opéra Die Soldaten, le

14. C'est aussi la dernière version de Visage nuptial de Pierre Boulez qui sera créée lors du concert de clôture le 25 février (Philharmonique de Radio France. Pascal Rophé, direction).

**Le festival est l'occasion d'écouter sur quelques jours un choix très large de pratiques et de sensibilités musicales de France et d'Allemagne**, avec plusieurs « portraits » de compositeurs offerts lors des concerts programmés : tous dans leur parcours attestent d'une activité entre les deux pays, porteur d'une expérience spécifique, comme nourrissant un regard croisé sur la modernité ; ainsi -entre autres-, Fabien Lévy (présent à Darmstadt et qui a étudié à Berlin avec Edison Denisov...) ; Olivier Schneller qui a fréquenté Darmstadt et Donaueschingen, ayant pour héros Messiaen et Ligeti et qui interroge les esthétiques à travers une étude comparée des Pelléas de Debussy et de Schoenberg...; Philippe Manoury dont la compréhension de la musique électronique se réalise à travers les oeuvres de Stockhausen ; Helmut Lachenmann, impressionné par Nono, qui fut l'élève de Stockhausen et de Henri Pousseur...



**Parmi les autres compositeurs programmés** (dont le bruitiste et saturationiste Raphaël Cendo : Rokh, mouvement 1, le 16 février, puis Charge, le 23 février) et comme un fil rouge regroupant les 9 créations mondiales annoncées, notons ainsi les oeuvres de Oliver Schneller (WuXing/Water, le 13 février puis Alice Blue, le 16), Geoffroy Drouin (Via della croce, le 15), Anno Schreier (Berceuse, le 16), Johannes Schöllhorn (Ralentir travaux), Bernard Cavanna (Karlkoop konzert) et Andreas Dohmen (Tmesis/Protokoll, ces trois oeuvres créées le 22 à 17h (Pascal Contet, accordéon. 2e2m; Pierre Rollier, direction), Jérôme Corbier (Stèle d'air) et Mark Barden (Five monoliths) ces deux oeuvres sont créées le 23 février à 18h.

**billetterie, réservations**

L'ensemble des 13 concerts a lieu à Paris.

Les deux premiers concerts des 13 et 14 février 2014 ont lieu respectivement au Châtelet, et à la [Salle Pleyel](#).



Le dernier, le 25 février, à la Cité de la musique. Tous les autres, du 15 au 23 février à la Maison de Radio France (Studio 106). Tous les concerts sont enregistrés par France Musique. Les concert du soir des 13, 14, 17 et 25 février sont diffusés en direct sur France Musique. Tous les concerts sont gratuits pour les moins de 28 ans. Les concerts des 15 février (15h) et du 17 février (20h) sont gratuits. Tarifs selon les concerts à 5 ou 15 €.

[Toutes les infos Festival de création musicale Présences 2014](#)  
[» Paris Berlin » sur le site de Radio France](#). Téléphone : 01 56 40 15 16 (lundi-samedi : 10h-18h).

Informations  
Réservations

[Réservez en ligne](#)



---

# Les Barbares (1901) de Saint-Saëns à Saint-Etienne

**Saint-Etienne, Opéra. Saint-Saëns: Les Barbares, les 14 et 16 février 2014.** Contre le jugement de Debussy qui la tenait pour une œuvre faible, l'Opéra de Saint-Etienne produit une production en version de concert de l'opéra Les



Barbares de Camille Saint-Saëns (1835-1921). Sexagénaire, l'auteur de Samson et Dalila (1877) y excelle pourtant dans l'art d'une forme idéale, plus soucieuse d'architecture harmonique, d'élégance mélodique que d'expressivité théâtrale. Idéaliste, wagnérien raffiné, Saint-Saëns œuvre ici pour la musique pure dont l'éclat et la couleur particuliers nous séduisent irrésistiblement : la réussite serait plutôt à chercher duc ôté de la fosse et de son rapport délicat aux chanteurs, plutôt que sur la scène du côté des chanteurs... la création de l'opéra antique en 1901, à l'époque des grands miracles pucciniens et de Massenet, confirme la génie symphonique du compositeur ; un flux orchestral permanent qui assure la continuité musicale de l'action (wagnérisme).

**Saint-Saëns à l'heure de Wagner et de Puccini.** Ayant déjà créé (à Weimar grâce à Liszt en 1877) son chef d'oeuvre lyrique absolu, Samson et Dalila d'une sensualité élégante souvent géniale (avec déjà un orchestre somptueux et flamboyant). Après Samson, l'inspiration de Saint-Saëns à l'opéra s'affirme nettement antique (comme Massenet, auteur de Cléopâtre, 1914) : Proserpine (1887), Phryné (1893), la musique de scène d'Antigone d'après Sophocle pour Orange (1894), Les Barbares donc (1901), puis Hélène (1904) et enfin Déjanire (1911)...

autant de partitions aujourd'hui totalement oubliées et qui furent du vivant de l'auteur, à peine applaudies. Aucun doute, Saint-Saëns à l'opéra demeure exotique et même Samson reste trop rare sur les planches hexagonales. D'où l'intérêt que suscite inmanquablement cette recreation des Barbares à Saint-Etienne.

**Pour le Théâtre Antique d'Orange** (mais la création aura lieu au Palais Garnier le 20 octobre 1901), Saint-Saëns compose un nouvel opéra inspiré de l'histoire romaine : mais une histoire réécrite selon les enjeux du contexte. En pleine tension franco-allemande, alors que la France peine à digérer la défaite de 1870, le compositeur opte avec le librettiste Victorien Sardou pour une action qui réinvente l'action antique : Rome est assiégé par les teutons Germains (dirigés par Marcomir)... contre toute attente, la barbarie n'est pas dans le clan des sauvages assiégeants mais du côté de Livie, veuve inconsolable et haineuse du consul Euryale. Livie en figure de possédée féline, à la vengeance effroyable tient lieu de prétexte au titre de l'ouvrage car ici, la noblesse du german Marcomir (ténor) suscite a contrario l'admiration : la vestale Floria (soprano) l'a bien compris car sous l'emprise de Vénus, elle s'éprend de l'ennemi au mépris de son serment à Vesta comme vierge sacrée. Sensible à la vision fraternel et humaniste défendue par Saint-Saëns vis à vis du German, l'empereur Guillaume II nomme le compositeur » Chevalier de l'ordre du mérite » en août 1901 : un signe d'apaisement et de reconnaissance avant la création de l'opéra.

### **Wagnérisme rentré**

Plus scène antique que drame historique, Les Barbares malgré son titre reste un huit clos psychologique : voilà la nature d'une partition dont on attendait un souffle épique d'envergure comme le laissent supposer son titre et la présence des chœurs... Aux côtés de la relation assez terne ou peu fouillée du couple en devenir : Marcomir et Floria, Saint-Saëns laisse une place importante à la figure morale de Livie,

blessée dans son veuvage et dont l'esprit revanchard, vraie incarnation des femmes rebelles indignées, réalise le meurtre expiatoire (à l'endroit du germain assassin) pour réparer, et la mort de son époux, et la dignité de Vesta.

A la création, la prestation de la jeune Jeanne Hatto (22 ans) dans le rôle de Floria assure le relief angélique et virginal de la vestale, contrastant avec le mezzo de la terrible patricienne Livie. Accomplissement irréfutable de la partition, outre l'écriture symphonique, le soin de la prosodie : du grand Saint-Saëns qui semble se souvenir de Gluck mais aussi de Berlioz.

De toute évidence, Les Barbares de Saint-Saëns éclairent la dernière manière du compositeur, admirateur critique du wagnérisme ambiant qu'il tempère par un sens de la couleur et de l'équilibre très personnel. Son tempérament » classique « , le conduit vers la lumière et la tendresse ce qui n'empêche pas un goût pour la sensualité dans le style de Massenet (comme de Samson). L'éloquence et le raffinement harmonique du compositeur imposent enfin sa modernité. Saluons le courage et la curiosité de l'Opéra de Saint-Etienne de ressusciter une oeuvre clé de ce romantisme tardif français à l'époque de Puccini.

[Saint-Etienne, Opéra](#)

**Camille Saint-Saëns : Les Barbares**

Tragédie lyrique en 3 actes et 1 prologue □ Livret de Victorien Sardou et Pierre-Barthélémy Gheusi

[Vendredi 14 février 2014, 20h](#)

[Dimanche 16 février 2014, 15h](#)

2h avec entracte

surtitré en français

[+ d'info sur le site de l'Opéra de Saint-Etienne](#)

---

# Festival Piano en Saintonge à Saintes



**Saintes. Festival Piano en Saintonge. Les 14 et 15 février 2014, 20h30.** Les futurs grands du clavier sont réunis à Saintes au Festival Piano en Saintonge, véritable tremplin de jeunes pousses... En deux soirées (**les 14 et 15 février 2014 à l'auditorium de l'Abbaye aux dames**), le Festival des jeunes pianistes accompagne les jeunes étoiles montantes du clavier, parrainées en 2014 par Vera Tsybakov (le 14 février) et Romain Hervé (le 15 février 2014). Ce sont deux programmes complets qui distinguent au total quatre jeunes sensibilités nouvelles en leur associant deux figures pianistiques déjà reconnues.

Comme pour chaque édition, les jeunes pianistes à découvrir ont été sélectionnés par la pianiste Anne Queffélec, conseillère artistique du Festival Piano en Saintonge. Au cours de chacune des deux soirées, les 3 pianistes se succèdent sans entracte, chacun présentant un programme d'une durée moyenne de 30 mn ; à l'issue du concert, un cocktail est offert permettant au public de rencontrer les instrumentistes. Parce que cette année le festival a lieu un 14 février, les pièces choisies sont en lien avec l'amour et la rencontre amoureuse. En outre le Festival propose pour la Saint-Valentin de rester après le concert dans l'une des chambres de l'Abbaye, ancienne cellules des moniales qui ont été aménagées en espaces confortables et intimes. Lire ci après notre présentation « **Evasion à Saintes** » .

## Masterclasses à l'Abboutique

Le festival investit l'Abboutique : cette année encore, le festival investit l'Abboutique de l'Abbaye aux Dames, la cité musicale pour les deux master-classes qui auront lieu le Jeudi 13 à 18 h (masterclass par Véra Tsybakov) et le Samedi 15 à 10 h 30 (masterclass par Romain Hervé), ainsi que pour l'apéro-découverte sur le piano qui aura lieu le Dimanche 16 de 11 h à midi.

## 2 soirées de piano



**Le 14 février**, deux poulains se révèlent au public dans la salle de concert de l'auditorium de l'Abbaye aux dames de Saintes à 20h30. Les jeunes pianistes montrent l'ambition de tempérament déjà assuré, comme en témoignent les œuvres choisies : Variations Duport de Mozart puis surtout La Valse (aux climats haletants enivrants) pour Kana Okada ; Etudes d'exécution transcendante de Liszt, rien de moins, défendu par Jean-Michel Kim. En fin de programme, leur marraine Vera Tsybakov offre un patchwork franco-russo-américain (Prokofiev, Rachmaninov, Debussy, et surtout Gershwin : Embraceable you, Rhapsody in blue). [Consultez la page du concert sur le site de l'Abbaye aux Dames](#)



**Le 15 février**, même heure, même lieu mais avec deux autres jeunes talents : Fanny Azzuro et surtout Jonathan Fournel, au potentiel prometteur (Scriabine, Debussy, Brahms). Pour conclure ce second volet du Festival Piano en Saintonge, leur parrain Romain Hervé offre un somptueux récital opératique composé de

transcriptions pour piano d'après les meilleures pages des opéras de Bellini (Casata Diva), Verdi (Nabucco), Bizet, Saint-Saëns (mon cœur s'ouvre à ta voix), Massenet (sublime méditation de Thaïs), Puccini ... quand le chant du piano égale les inflexions et les passions de la voix. [Consultez la page du concert sur le site de l'Abbaye aux Dames](#)

## programmes

### Vendredi 14 février

Kana OKADA, piano

Wolfgang Amadeus Mozart : 9 Variations sur un thème de Menuet de J.P.Duport

Maurice Ravel : La valse

Jean-Michel KIM, piano

Franz Liszt : Etudes d'exécution transcendante

Véra TSYBAKOV, piano

Peterson : Love Ballade

Sergueï Prokofiev : Montagues et Capulets

Claude Debussy : la fille aux cheveux de lin

Sergeï Rachmaninov : étude-tableau opus 39 n°5

George Gershwin : Embraceable you, Rhapsody in blue

## **Samedi 15 février**

Jonathan Fournel, piano

Alexandre Scriabine : étude n°5

Claude Debussy : l'Isle Joyeuse

Johannes Brahms : variations sur un thème de Paganini

Fanny Azzuro, piano

Astor Piazzolla : Préludes Leija's game, Flora's Game, Sunny's Game

Isaac Albéniz : Iberia III, El Albaicin, El Polo

Nicolai Kapustin : Variations opus 41

Romain Hervé, , piano

Giuseppe Verdi : Va pensiero de Nabucco

Vincenzo Bellini : Casta Diva de Norma

Giacomo Puccini : Nessun dorma de Turandot

Jules Massenet : La méditation de Thaïs

Camille Saint-Saëns : Mon cœur s'ouvre à toi de Samson et Dalila

Georges Bizet : Farandole de l'Arlésienne

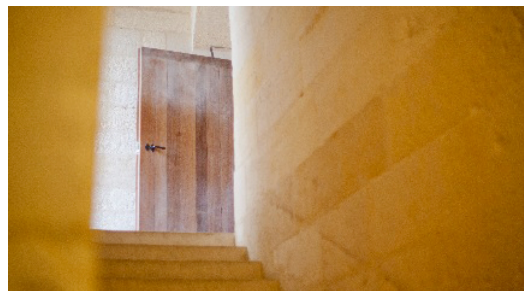
[\*\*Saintes. Festival Piano en Saintonge. Les 14 et 15 février 2014. Auditorium de l'Abbaye aux Dames.\*\*](#)

**évasion**

**Saintes, abbaye aux dames**

# **Votre séjour à Saintes**

## Séjour à Saintes, Abbaye aux Dames, la cité musicale



Tout au long de l'année, séjournez à Saintes à l'occasion d'un concert dans l'Abbaye. Les chambres sont aménagées dans les anciennes cellules des moniales. Petit déjeuner sur place possible. Pour

toute location d'une chambre dans l'Abbaye, réduction de 5% à la boutique de l'Abbaye (l'Abboutique : cd, livres, produits régionaux...), réduction sur la visite du site, tarif adhérent pour l'achat d'une place de concert. Téléphone réservation chambres : 05 46 97 48 33 (classement établissement hôtelier : catégorie 1 étoile). Standard général de l'Abbaye aux Dames à Saintes : 05 46 97 48 48. **Offre spéciale Saint-Valentin 2014 : le concert et la chambre à Saintes, les 14 ou 15 février 2014 : 100 euros (pour 2 personnes) : réservations au 05 46 97 48 48.**

[Consultez le site de l'Abbaye aux dames et découvrez les chambres de l'Abbaye aux dames](#)

### Se rendre à l'Abbaye

Abbaye aux Dames, la cité musicale, Saintes

11, place de l'Abbaye CS 30125 17104 SAINTES CEDEX

– Accès par la rue Geoffroy Martel (Parking gratuit)

– Coordonnées GPS : Lat : 45.743681 Long : -0.624375

[Vous avez choisi de dormir à l'Abbaye aux Dames ? réussissez votre séjour à la cité musicale](#)





---

# CLIP VIDEO. Diana Baroni chante La Macorina : El cosechero

CD. CLIP VIDEO. La Macorina. Diana Baroni (1 cd Papilio, 2012). Sur les traces de l'écrivain D.H. Lawrence, le programme de ce disque éblouissant parcourt les paysages du Nouveau Monde comme autant d'étapes d'une renaissance intérieure. **Diana Baroni**, flûtiste virtuose et membre fondatrice de Café Zimmermann, fleuron des ensembles baroques sur instruments d'époque poursuit une étonnante carrière soliste comme ... chanteuse. Grain de velours, timbre ardent à l'imaginaire métissé, l'Argentine ressuscite le chant embrasé et nostalgique des grandes divas du siècle dernier, la mexicaine Chavela Vargas ou l'immense compositrice et poétesse péruvienne, Chabuca Grande. Chez Diana, le même engagement radical, la même



musicalité fervente, une passion intacte pour le verbe musical, à la fois fier et suggestif, surtout les métissages colorés d'un imaginaire personnel dont on ne cesse d'apprécier les options instrumentales: elle ne vient pas du baroque pour rien; associer un Quintette de cordes et les musiciens traditionnels de la culture populaire sud américaine (vihuela, quena, kora, cajon...) réalise l'un des tapis instrumentaux les plus raffinés qui soient aujourd'hui. sans omettre la douceur enivrante du traverso qui est son instrument emblématique (si proche de la voix là encore). **La Macorina (Diana Baroni, 2012)**

## La voix de Diana

**Dans La Macorina, Diana Baroni nous conduit en terres hispaniques sudaméricaines** , Bolivie, Argentine (son pays), Mexique, Pérou, Vénézuëla... Cheminement et traversée, l'idée du voyage s'inscrit allusivement comme une invitation introspective où se glissent et se précisent aussi hommages, filiations, souvenirs... tout un monde où l'évocation tissée dans des textes à la poésie enivrante cultive finesse et pudeur.

**Ecoutez ainsi La Macorina** qui donne son titre à l'album: la courtisane cubaine qui vécut au début du siècle à La Havane, aimait passionnément les voitures de sport et obtint avant toute autre, son permis de conduire ; une figure sensuelle et fatale devenue mythe que la Mexicaine Chevala Vargas s'est appropriée



(à travers le refrain entêtant » *Ponme la mano aqui...*« ) et que Diana Baroni inscrit logiquement à son répertoire. Même évidence, même hommage pour l'immense Chabuca Grande, poétesse et compositrice dont Diana en Argentine écouta tous les disques: *Fière allure* et *José Antonio (Fina estampa, José*

*Antonio*) ressuscitent ce verbe évocatoire qui fait surgir toute la culture populaire du Pérou, où l'on croise la silhouette d'un Monsieur de fière allure, ou celle tout aussi avenante d'un cavalier sur son cheval de Paso... Et quand la chanteuse explore les chansons argentines, le chant convoque immédiatement l'ivresse des navigations qui font défiler les paysages les plus enchanteurs (*El Cosechero* et surtout l'irrésistible *Cancion del Jangadero*, chanté en duo avec Alfonso Pacin. Avouons notre préférence outre la théâtralité toute en séduction feutrée de La Macorina, pour la chanson *Aymara* de Bolivie, d'une tendresse bouleversante, chantée à deux voix et réalisée (flûtes et guitare entre autres) avec une finesse de ton ciselée... Superbe album, orfêvré, incarné, d'une sincérité qui éblouit.

**La Macorina (Carnet de voyages du Nouveau Monde).** Diana Baroni, chant, traverso. Diana Baroni Trio. Alter Quintet. 1 cd Papilio collection 3 775000 055233 (distribution: Harmonia Mundi).

---

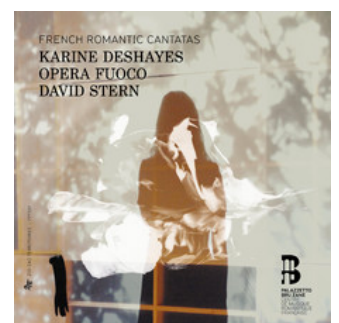
**VIDEO. Cantates romantiques :  
Karine Deshayes chante les  
héroïnes de Cherubini,  
Boisselot, Hérold...**

**VIDEO.** Héroïnes passionnées du romantisme français. La mezzo soprano **Karine Deshayes** chante la passion romantique des héroïnes outragées, bafouées, trompées : Médée et Circé de Cherubini, la druidesse Velléda de Boisselot, Ariane de Hérold ... A l'âge romantique malgré les conventions d'une forme scrupuleusement réglementée, la Cantate française offre aux cantatrices de superbes incarnations féminines, en témoigne ce disque nouvellement édité en janvier 2014 et qu'a remarqué CLASSIQUENEWS.COM. En composant un programme dédié à l'académisme musical, Opera Fuoco dévoile la haute qualité des partitions livrés par les candidats ou lauréats du Parix de Rome. En témoigne le fleuron de cet album : Velléda de Boisselot, de 1836 qui à l'époque des Huguenots de Meyerbeer fait une synthèse remarquable de Berlioz et de Bellini. C'est aussi un modèle oublié qui surgit ici, Cherubini dont la passion expressive, précédant le Concours du Prix de Rome inspire les jeunes compositeurs motivés pour le décrocher : ainsi sa cantate Circé (1789) et surtout les extraits de Médée (1797, ouverture et air de Nérès) apportent la preuve de son tempérament fougueux et raffiné... un modèle dans le genre dramatique. **Reportage vidéo exclusif**



**CD.** [Lire aussi la critique du cd French romantic Cantatas, Cantatas romantiques françaises de Cherubini, Boisselot, Hérold par Karine Deshayes](#) :

» La valeur de ce nouvel album tient à son sujet : la Cantate académique. Il s'agit bien de démontrer la très haute qualité d'écriture (d'essence lyrique et dramatique) d'un genre qui inspire ici de réels accomplissements (donc en particulier au milieu des années 1830, pleine période romantique). La Cantate romantique, en témoignent celles nombreuses de Berlioz, a suscité d'indiscutables génies musiciens, futurs compositeurs



d'opéras... qu'il faudra bien un jour ou l'autre dévoiler enfin. Concernant ce programme, les deux partitions majeures demeurent la cantate Circé de Cherubini de 1789 et cette Velléda de Boisselot (1836), aînée de celle de Dukas, lui aussi poète inspiré par le profil de la gauloise magnifique. Circé confirme la finesse d'écriture d'un Cherubini qui a l'ampleur et le raffinement... » écrit notre rédactrice Elvire James. [Lire ici la critique intégrale](#)